

Monsieur,

je suis à fiesse depuis cinq jours et entree
 bonne sante je vous suis votre lettre et je
 m'empresse de vous faire reponse; je vous dirai
 que je suis parti de Florence un peu contre l'avis de
 M^r Fabre qui craignoit que la fièvre ne me revint elle
 n'est cependant plus revenue et je suis pret de
 commencer malopin il me tardait d'arriver apres tout je
 epise que j'ai été voir le tableau du Sodoma, c'est une
 peinture assez finie il y a trois figures d'athlètes d'homme
 et d'homme avec un fond sans le premier des deux maîtres.
 je suis allé à Livourne, j'ai porté au fief qui m'a dit M^r M^r
 par reçu votre lettre, et m'a de suite donné un ordre
 pour irité pour le maire de fiesse. De là je suis allé à Monte
 nero chez le baron de Schubarot à qui ma tante étoit adressé
 en son habitation de fiesse, elle étoit arrivée depuis long temps
 mais il falloit son ordre pour la faire prendre et comme
 tout je suis descendu aux bagnetti où j'ai vu M^r Fabre
 et M^r de Monteffe d'Orani qui vous font leurs compliments,
 je suis parti de suite, arrivé chez le maire j'ai obtenu
 de lui tout ce qui étoit nécessaire on m'a donné une
 chambre près du Camp Santo j'y ai fait porter le

239 bis

tableaux l'ai fait mettre sur un chaffie droit
afin de pouvoir bien l'examiner, matoile est tendue
juste à la mesure et je commence demain à travailler.
on m'attendait depuis long temps et j'étois assuré
qu'on s'empresse à m'être utile. La comtesse Decharge des petites
dépenses que les occasions. Soyez sur Montreuil
quel est contre mon gré que l'argent étoit un peu
vite mais j'étois sûr qu'après que j'aurais pu aller
avec économie car les plus grosses dépenses sont faites
je suis en pension chez des bonnes gens à raison de
6 paules par jour logement et nourriture tout compris
je n'ai aucune dépense à faire quant au tableau
puisque j'ai emporté tout avec moi ainsi il est facile
de juger qu'avec un peu de zèle comme j'espère en mettre
je pourrai facilement regagner le temps et l'argent perdu
je suis fâché que sur deux tableaux de Rodoma qui
étaient dans le cabinet de M. Senon ait choisi le moins beau
mais cela est tout affaire je ne m'en appliquerais pas moins
à le copier fidèlement. j'oublierai de vous dire que pendant
le temps que j'étais absent je n'ai pu sortir qu'à
après midi et un jour je suis allé à l'académie (mais
je n'ai pu rencontrer M. de M... mon départ a été
assez précipité par la rencontre que j'ai faite de M. Grand
que j'ai décidé d'venir à pied avec moi par conséquent j'ai
porté avec moi votre lettre en poche, la grande Duchesse étoit
à la messe lorsque j'y suis passé j'ai fait demander

si Madame Moire était dans la compagnie on m'a
dit que non alors j'ai mis votre lettre à la poste
excusez-moi je vous prie si je n'ai pu la faire parvenir
plus promptement.

lorsque je suis parti de Florence j'ai cru devoir
à M. Fabre de ce que j'ai vu de la peine qu'il
avait à mon égard et m'a de suite fermé le bouche
en me disant qu'il ne voulait pas entendre parler de
rien si vous avouez que cela m'a mis un peu d'au-
tant de peine car je ne sais comment reconnaître les
services que vous m'avez rendus et je suis parti en lui témoignant
verbalement toute ma gratitude

Maintenant je vous prie d'excuser la longueur de ma lettre
et vous faire mille remerciements de l'attention que vous
m'avez prise de me répondre de suite. Veuillez croire que
toute ma vie je serai reconnaissant de la bonté
d'intérêt et d'amitié que vous m'avez toujours
témoignée j'ai l'honneur d'être Monsieur avec
le plus profond respect votre très humble
et très obéissant serviteur

Guillemot

(Pis. 1 - 22 juillet
1812)

Si demeure strada della perola casa
Oraggiati cho' l'edico Nicolao Mignoni

232 bis

De Mordani
Mordani d'Althure
Directeur de l'Académie impériale
de France à
ROME

1850
JAN 25